

Zeitschrift: Archéologie vaudoise : chroniques
Herausgeber: Archéologie cantonale du Vaud
Band: - (2013)

Rubrik: Rapport d'activité

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Variations patrimoniales

Nicole Pousaz

Allegro...ma non troppo

Contrôler un aussi vaste sous-sol que celui du canton de Vaud nécessite une vigilance sans relâche. Une certaine dose d'imagination est également requise pour détecter des menaces qui ne viendraient pas forcément à l'esprit d'un conservateur du patrimoine, s'il était interrogé sur les permis de construire les plus surprenants parmi ceux qu'il est régulièrement amené à préavisier. Il énumérerait les creusements de piscines, les désaffections de cimetière, les vérandas télescopiques, les dépôts de matériaux inertes, les conduites de biogaz, les sondages à la recherche d'hydrocarbures, la création d'étangs à grenouilles agiles, voire la construction de pigeonnier ou de tour ornithologique. En revanche, il n'évoquerait sans doute pas le creusement d'une large tranchée en travers de l'autoroute A1, à l'entrée de Lausanne

où circulent quotidiennement plus de 80'000 véhicules (source <http://www.astra.admin.ch/>), ni la plantation de maïs sur la vaste parcelle à peine libérée des jardins familiaux aux Prés-de-Vidy.

Si ces deux projets, potentiellement lourds de conséquence pour la substance archéologique de *Lousonna*, ont été finalement repérés par l'Archéologie cantonale qui a pu en assurer la supervision, ce n'est que par un heureux concours de circonstances. Il s'en est fallu néanmoins de très peu pour que des dégâts irréversibles ne soient portés aux vestiges enfouis.

Le premier projet a surgi en avril lorsque les Services industriels de la ville de Lausanne prirent contact avec l'Archéologie cantonale afin de coordonner les installations d'un chantier dans le périmètre de la nouvelle fouille-école de l'Université de Lausanne, sis sur les anciens terrains de pétanque de Vidy. Sur place, il apparut qu'il s'agissait de construire une galerie pour le

Fig. 1

Vue des fouilles en travers de la chaussée de l'autoroute A1 Lausanne-Genève (© Archéologie cantonale, Lausanne, photo N. Pousaz).



chauffage à distance, destinée à relier une nouvelle chaufferie installée à la STEP au réseau du sud de la ville et qu'elle allait traverser l'autoroute A1 obliquement, à 600 m du giratoire de la Maladière (fig. 1).

Ce fut l'occasion de remémorer les débuts de l'archéologie des grands travaux en territoire helvétique où le canton de Vaud a joué le rôle de pionnier. La première fois que la construction du futur réseau des Routes nationales se voyait confrontée à la présence de vestiges anciens dans le sous-sol remonte en effet à 1960. En janvier de cette année, l'archéologue cantonal d'alors, Edgard Pélichet fut averti du début du chantier de l'autoroute Lausanne-Genève dont la mise en service devait être effective pour l'Exposition nationale de 1964 ! Les fouilles dans le *vicus* de Lausanne Vidy furent être organisées avec le Service archéologique des Routes nationales tout nouvellement créé par l'Association Archéologie suisse. L'exploration archéologique, quoique superficielle, montra l'étendue et la densité des vestiges conservés à cet endroit.

Cette situation d'urgence motiva tous les professeurs d'archéologie que comptait alors la Suisse, MM. Bandi, Sauter, Laur Belart et Vogt, à faire pression pour que le Conseil fédéral statue, ce qu'il fit dans son Arrêté du 13 mars 1961. Le Conseil fédéral venait de rédiger en quelque sorte l'acte fondateur de l'archéologie des grands travaux en Suisse, au même titre que d'autres qui jalonnent l'histoire, tel le pacte des Confédérés de 1291 ou l'Acte de médiation de 1803.

Cet arrêté précise que « *les frais des fouilles pour la recherche d'antiquités sur le tracé de futures routes nationales, de déblaiement ou des relevés scientifiques des trouvailles (photos, esquisses, mensuration) sont des frais de construction des routes nationales* ».

De plus, « *la Confédération participe à ces frais, par prélèvement sur les crédits accordés pour les routes nationales, dans la même mesure que pour les frais de construction du tronçon de route nationale correspondant* ».

Ces brèves lignes, presque sibyllines, ont conditionné la mise en place des fouilles archéologiques de sauvetage sur tous les ouvrages à venir de la Confédération. Grâce à cet arrêté, la



construction des Routes nationales a contribué de manière extraordinaire à faire évoluer la discipline même de l'archéologie, ses méthodes, les sciences qui lui sont associées et la compétence de ses acteurs sur le terrain. La professionnalisation des archéologues qui ont pu forger leur expérience ces trente dernières années lui est en grande partie redevable.

Cinquante ans plus tard, l'occasion était donnée de juger de l'exactitude des plans levés en 1960-61 par l'équipe de H. Bögli sur le *vicus* de Lousonna, et de vérifier si les couches archéologiques et les murs avaient effectivement été préservés par la bande de roulement de l'autoroute. En 2013 comme en 1960, la mise sur pied de l'opération dut se faire dans l'urgence et s'adapter au programme serré de cette traversée autorisée préalablement par l'OFROU. Dès les premiers creusements, la séquence stratigraphique apparaissait dans toute sa puissance (fig. 2) et les maçonneries des habitations construites le long du *decumanus maximus* voyaient à nouveau le jour (cf. *infra* Notices p. 92).

Le cas des anciens jardins familiaux a quant à lui été repéré grâce à un article paru dans les pages locales du quotidien 24 heures annonçant la prochaine mise en culture de la parcelle où se sont déroulés les fouilles en 2012 (cf. *Avd. Chroniques* 2012, p. 44-55). La coordination immédiate

Fig. 2

Lausanne – Vidy.
Tranchée autoroute. Les vestiges affleurent sous la terre végétale : murs maçonnés et sols en terrazzo
(© Archéologie cantonale, Lausanne, photo N. Pousaz).

**Fig. 3**

Lausanne – Prés-de-Vidy.
Champ de maïs à l'emplacement
des anciens jardins familiaux
(© Archéologie cantonale,
Lausanne, photo S. Ebbutt).

Fig. 4

Payerne. Vue du tronçon de
muraille (photo Archeodunum SA,
F. Menna).



des acteurs concernés, a permis de récupérer la situation. Le faible enfouissement des tombes gallo-romaines de la nécropole les exposait en effet à la destruction si le soc des charrues venait à labourer la mince couche de terre végétale qui les recouvrait. Par chance, les impératifs de l'agriculture biologique et la lutte contre les plantes invasives appliquée par le Service des Parcs et Domaines coïncidaient avec les contraintes de la préservation du patrimoine archéologique. L'ensemencement du terrain fut ainsi réalisé après le nettoyage des derniers débris laissés par l'évacuation des jardins familiaux et un grattage superficiel de la terre végétale. Ce qui permit l'éclosion d'un magnifique champ de maïs aux portes de l'agglomération lausannoise (fig. 3).

Ailleurs dans le canton, c'est à Payerne que la démolition d'une modeste habitation, sise sur le tracé de l'ancien mur de ville, a offert son lot de révélations. Si l'on pouvait s'attendre à en retrouver les fondations enfouies, la préservation miraculeuse de 2 m d'élévation sur 9 m de longueur constituait une surprise. Une fois débarrassé des crépis et plâtres qui en avaient fait un insignifiant mur de façade, l'ouvrage a révélé sa

massivité et sa qualité constructive (fig. 4). Doté de plusieurs ouvertures et d'imposants blocs de molasse appareillés, sa valeur patrimoniale était évidente pour une ville que l'inventaire des sites construits à préserver en Suisse (ISOS) identifie comme une petite ville d'intérêt national. Le tissu du bourg d'origine limité autrefois par un mur d'enceinte est caractérisé par l'« authenticité de la substance d'origine ».

Or, la parcelle devait accueillir la construction de logements protégés avec espace d'accueil parascolaire et parking souterrain, conduite par la Fondation des Logements Protégés de la Broye. La mise au jour de ce tronçon de muraille impliqua donc de repenser le projet afin qu'il soit intégré dans la nouvelle construction comme le demandait le préavis délivré par la Section : « Les probabilités de mise au jour du rempart de la ville médiévale de Payerne étant relativement importantes, il pourrait être demandé à l'architecte du projet, des modifications permettant d'intégrer et de sauvegarder ce monument classé en fonction de son état de conservation. »

L'Archéologie cantonale a donc été à l'origine de nombreuses séances de travail avec les architectes du projet, la Fondation, la commune de Payerne ainsi que la Section Monuments et sites, pour trouver une solution qui satisfasse aussi bien les impératifs de sauvegarde du monument que ceux de rentabilité du projet. Bien que sévèrement endommagée par les aléas techniques du chantier, une nouvelle partie significative du mur de ville demeure aujourd'hui visible en façade de l'immeuble sorti de terre.

Surgis simultanément, ces trois cas ont mobilisé une part importante des ressources de l'archéologue cantonale et des conservateurs du patrimoine archéologique. Si nous les avons mis en exergue du présent rapport d'activité, c'est qu'ils illustrent parfaitement ce que la surveillance du territoire nécessite de disponibilité, de réactivité, voire de créativité, mâtinées de ténacité, de sens de la négociation, et d'art de la concession.

Ces affaires particulières ne doivent cependant pas cacher la forêt d'interventions menées en 2013, d'Avenches à Nyon en passant par le Mormont, dont les notices (cf. *infra* p. 82 à 104) donnent une liste quasi exhaustive.



Fig. 5
Portrait de Cécile Laurent
(photo R. Gindroz)

Des collaborateurs acteurs

Les permanents

Face à la croissance et la diversité des atteintes potentielles au sous-sol, le pôle « prescription » de l'Archéologie cantonale joue un rôle clé et ne doit pas relâcher son attention. Les collaborateurs en charge de la gestion du territoire ont donc fort à faire pour veiller sur les sites répertoriés et identifier ceux encore à découvrir, que ce soit par des surveillances ou des sondages, suivis de fouilles préventives, selon la qualité des vestiges et l'ampleur des projets.

Depuis 2009, que nous considérons avec modestie comme le début d'un nouveau temps à l'Archéologie vaudoise, ce pôle s'est vu renforcer, par la définition de *guidelines*, basées sur l'expérience des années précédentes et par un rééquilibrage des forces internes. A la faveur de départs de collaborateurs, il est passé de 4 personnes en 2009 (3 ETP), à 5 personnes (4,3 ETP) en 2013. Dernier événement, le départ de Patrick Moinat, **archéologue**, a permis l'engagement permanent de Cécile Laurent, comme **conservatrice du patrimoine archéologique**, après plusieurs contrats de collaboratrice auxiliaire (fig. 5).

Aller au-delà de ce *ratio* conservateur du patrimoine archéologique/archéologue pourrait s'avérer risqué. Le délicat équilibre actuel doit être préservé si la Section entend assumer avec dynamisme et exigence sa supervision centrale en territoire vaudois. En plus d'être la gardienne jalouse du sous-sol, il importe qu'elle maîtrise toutes les étapes du cycle de l'archéologie, qui débute avec la carte du territoire pour se boucler avec les publications, destinées au monde scientifique ou au grand public. Cela implique qu'elle demeure en phase aussi bien avec le terrain qu'avec la recherche, jusqu'aux techniques d'archivage pérenne des données, ce qui ne peut se faire qu'avec une équipe où les compétences des collaborateurs se complètent avantageusement.

Les auxiliaires

Pour répondre notamment à cette impérieuse nécessité, deux fouilles ont été conduites en 2013 par l'Archéologie cantonale. Une première petite équipe d'auxiliaires a ainsi été engagée pour documenter le site découvert grâce à des sondages, dans le périmètre de la gravière Sur les Crêts aux Clées (cf. *infra* p. 34). La deuxième équipe¹, engagée initialement pour réaliser l'évaluation du

site de Chevroux 5, en Rive sud du lac de Neuchâtel, a dû être réaffectée faute d'entente sur les ressources financières avec la commune concernée. Le choix de nouvelle mission s'est porté assez naturellement sur un site difficile d'accès de la région de Sainte-Croix, identifié par les prospections du groupe Caligae, où une tranchée de diagnostic a été réalisée. Bien que les vestiges découverts lors cette campagne de fouille soient assez fugaces, ils témoignent d'une ou deux occupations laténiennes, associées à des aménagements de pente, ainsi qu'à quelques structures creuses (trous de piquets, cuvette). La fonction de ces occupations localisées près de voies de communication importantes du Col des Etroits, demeure très hypothétique et il s'agira d'ouvrir une surface plus grande et de fouiller les couches avec une certaine finesse pour tenter de comprendre ces structures assez subtiles.

Opérations spéciales de postfouille

En 2010-2011, les fouilles menées au Parc Piguet à Yverdon ont livré un important lot de vestiges en bois appartenant à deux ponts et trois

Fig. 6

Lavage des bois appartenant à un des ponts de l'âge du Fer découvert à Yverdon (© Archéologie cantonale, Lausanne, photo N. Pousaz).



palissades de l'âge du Fer (cf. *AVd. Chroniques 2012*, p. 86). Une sélection de cinquante pièces les mieux préservées, éléments de piles et de tablier des ponts étaient encore stockées en piscine au dépôt cantonal de Lucens (DABC) en attente de leur étude. Il devenait urgent de mettre cette opération sur pied avant que ces bois humides ne subissent des dégradations supplémentaires dues à un stockage temporaire prolongé. Il a donc été fait appel à l'association Archéologie Expérimentale et Techniques Anciennes (AETA) épaulée de Claude Veuillet, xylologue, pour réaliser cette étude préliminaire avant d'opérer les prélèvements pour datation dendrochronologique puis de lancer leur éventuel traitement au PEG et/ou leur lyophilisation.

Grâce à une coordination optimale avec le laboratoire du MCAH, les mandataires et l'Archéologie cantonale, l'opération a pu se dérouler à Lucens durant tout le mois de juillet (fig. 6). Au terme de la manipulation précautionneuse des pièces, traces d'outils, données technologiques et architecturales, traces d'usure (torsions, ligatures, érosion, etc.) et gestion de la bille de bois ont été scrupuleusement observées et documentées. Le catalogue descriptif et commenté des pièces, accompagné de la documentation photographique exhaustive et dessin au crayon, est désormais à disposition pour élaborer le projet d'étude scientifique de ces données inédites, dont les éléments de comparaison les plus proches sont les ponts celtiques de La Tène et Cornaux (NE).

Sur le même lieu et dans le même temps, les enduits peints muraux prélevés à Lussery-Villars en octobre 2012 (cf. *AVd. Chroniques 2012*, p. 79-80) ont fait l'objet de soins attentifs. Effondrés par plaques et dans un état de conservation exceptionnel, l'intervention devait également se faire sans trop attendre pour éviter le dessèchement qui aurait pu occasionner des dégradations irréversibles. Alain Wagner, conservateur-restaurateur spécialiste en la matière, a été mandaté pour conduire cette opération avec l'aide de cinq stagiaires étudiants HES ou pré-HES².

Tous les décors ont été extraits de leur gangue de prélèvements plâtrés (plus d'une centaine), par une méthode permettant le stockage en plaques, ce qui a en a réduit considérablement



le volume et les rend accessibles aux spécialistes (fig. 7). Là encore, une documentation technique complète de ces enduits pose les fondements d'un projet d'étude scientifique.

Fig. 7

Fragments d'enduits peints provenant de la villa romaine de Lussery-Villars (photo A. Wagner).

Coda

Ce florilège de l'Archéologie cantonale en 2013 ne reflète que partiellement, et c'est là un choix assumé, la variété des opérations conduites ou réalisées par ses collaborateurs, qu'ils soient permanents, temporaires voire indépendants. Les pages qui suivent en éclairent d'autres secteurs, tous composants indissociables de la démarche archéologique telle que nous l'avons décrite en détail dans le premier numéro de la présente revue (cf. *AVd. Chroniques 2012*, p. 7-33). Le lecteur distrait ou pressé se contentera d'en avoir sous les yeux la figure 1 !

NOTES

- 1 Anne-Lyse Gentizon-Haller, Marc Haller, Leonard Kramer, Sophie Thorimbert
- 2 Silvia Costantini, Emma Gilbert, Carole Lambert, Marica Gianolli, Moana Muschetti.

Prospection

Anne Kapeller et Carine Wagner

L'augmentation des demandes d'autorisation de prospection au détecteur de métaux constatée entre 2010 et 2012 s'est encore accentuée en 2013, avec un chiffre record de 26 autorisations délivrées. Pour cette même année, l'Archéologie cantonale a refusé pas moins de 16 demandes, faute de temps et de personnel pour gérer et encadrer de manière satisfaisante autant de prospecteurs.

Les utilisateurs de détecteurs sont toujours plus nombreux, en raison de la facilité d'achat de ces appareils ainsi que de l'émulation pour cette activité créée par les revues et les sites internet dévolus au sujet.

Des cas de pillages ont à nouveau été constatés sur différents sites archéologiques. La police a été sollicitée à plusieurs reprises pour des contrôles sur le terrain, voire des saisies d'objets.

En revanche, la collaboration avec les prospecteurs agréés s'est révélée à nouveau fructueuse, apportant de nouvelles données sur le patrimoine archéologique vaudois. Nous présentons ici un petit choix parmi les nombreux objets remis à la Section d'archéologie cantonale ces dernières années. Ces quelques pièces se détachent du lot par leur rareté ou leur particularité.



Fig. 2

Montricher – Châtel d'Arruffens. Grande faucille à bouton avec deux côtes en relief et trois lignes obliques parallèles à proximité du bouton (long. 15,7 cm, haut. 5,1 cm, larg. 2,7 cm, poids 83 g. Proche du type Penkhof II). Datation : Bronze moyen/Bronze final (informations : Mireille David-Elbiali) (© Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne. Photo Y. André). Prospection : F. et M. Gomez, J. Jaggi, 2013.

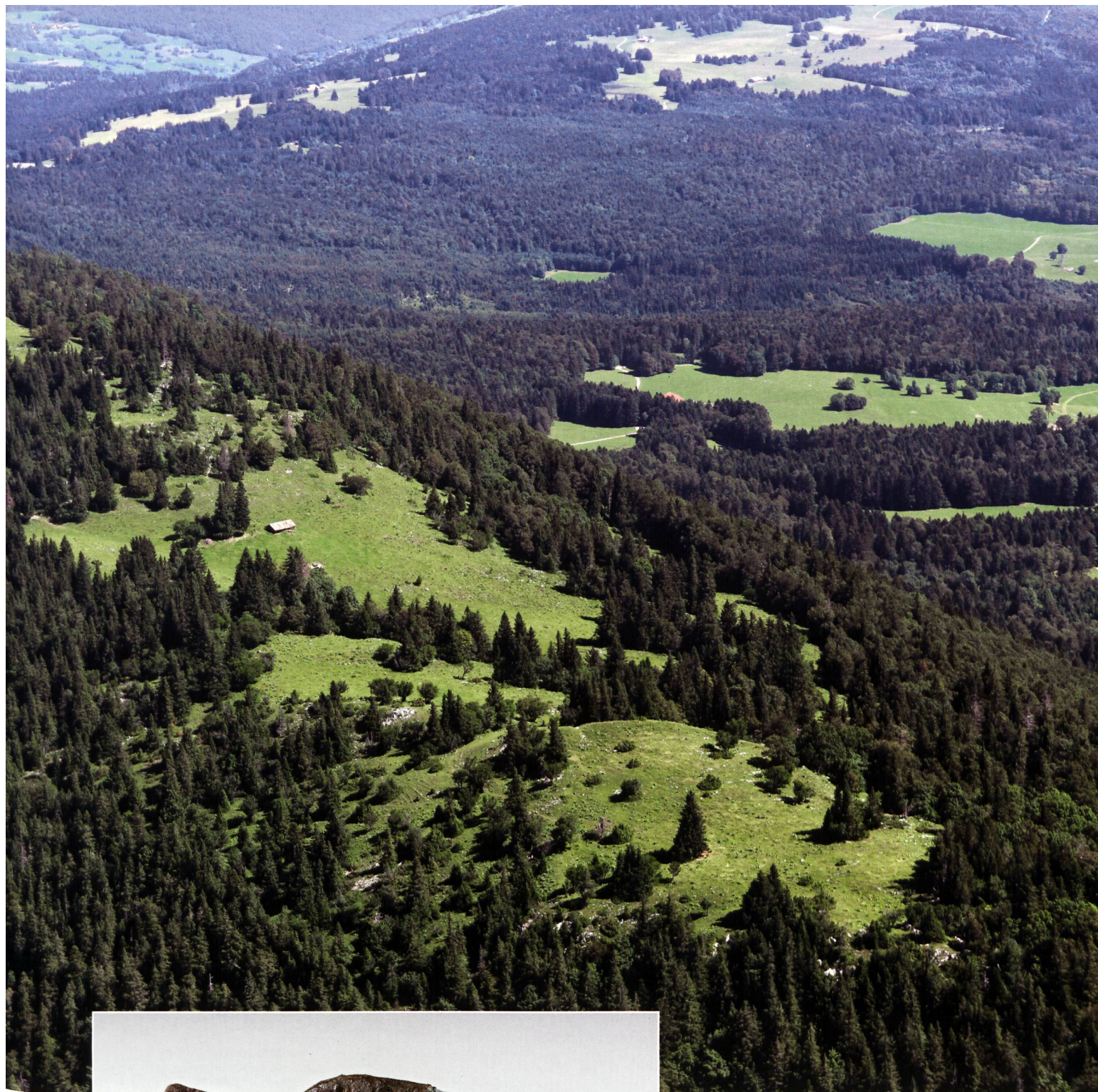


Fig. 3

Montricher – Châtel d'Arruffens. Ferret de ceinture lancéolé, ou en forme d'amphore, en bronze, percé de deux rivets à son sommet. Un rivet est partiellement conservé. Une face est décorée d'ocelles, de points et de triangles en creux. Le verso comporte également un décor de trois ocelles. Cette pièce se différencie des ferrets en forme

d'amphore habituels par l'absence des anses (long. 5,7 cm. Parallèles : Mireille David-Elbiali et Daniel Paunier, *L'éperon barré de Châtel d'Arruffens (Montricher, Vaud)*, CAR, 90, Lausanne 2002, pl. 53, no 669 et 670). Datation : 2^e moitié du 4^e-début 5^e s. ap. J.-C. (© Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne. Photo Y. André).

Un deuxième ferret d'époque romaine tardive a été découvert lors de cette même prospection, ce qui porte à quatre le nombre d'artefacts du même type découverts à Arruffens. Prospection : F. et M. Gomez, J. Jaggi, 2013.

Fig. 1

Montricher – Châtel d'Arruffens. Vue aérienne prise le 31 juillet 2013 avec au premier plan l'éperon barré, occupé à l'âge du Bronze (vers 1400 av. J.-C.) puis au Bas-Empire (seconde moitié du 4^e-première moitié du 5^e s. apr. J.-C.). Une faucille de l'âge du Bronze et deux ferrets d'époque romaine tardive ont été découverts en prospection à proximité de l'éperon barré, en-dehors du site fouillé entre 1966 et 1972 (© Archéologie cantonale, Lausanne, photo P. Nagy).

**Fig. 4**

Etoy – Romanèche. Fibule zoomorphe en bronze étamé, représentant un cavalier sur un cheval en pleine course, tourné à droite. Décor de cercles sur le flanc indiquant l'harnachement du cheval. Les têtes du cavalier et du cheval manquent (long. 2,3 cm. Type Riha 7.23. Parallèles: Riha 1979, no 1730; Riha 1994, nos 2905 et 2906). Datation: 1^{er} s. apr. J.-C.

(© Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne. Photo Y. André). Prospection: M. Comparelli et A. Saporito, 2012.

**Fig. 5**

Bière – Ruty. Petite fibule en bronze argenté formée de feuilles apposées (long. 2 cm. Parallèle le plus proche par la forme: Riha 1994, no 2898, type 7.22: fibule figurative à décor simple). Datation: 1^{er}-2^e s. apr. J.-C. (© Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne. Photo Y. André). Prospection: F. et M. Gomez, J. Jaggi, 2011.

**Fig. 6**

Pomy – Froide Fontaine. Fibule en bronze en forme de foudre. Les bords sont ornés de pointillés. L'ardillon manque. Elle portait peut-être une inscription aujourd'hui illisible (long. 2,7 cm. Bibliographie: M. Feugère, « Coups de foudre gallo-romains ? », *Instrumentum* n°32, déc. 2010, p. 16-18). Datation: 1^{er}-2^e s. apr. J.-C. (© Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne. Photo Y. André). Prospection: O. Collet, 2010.



Fig. 7

Grandson – Corcelettes. Protomé en forme de cheval en alliage cuivreux. Petite tête avec un chanfrein légèrement concave, naseaux et bouche marqués. Les yeux sont grands et en amande. L'encolure creuse est ovale à sa base; elle est percée de trois trous de fixation (haut. totale 8,5 cm). Aucun parallèle n'a pour l'instant été trouvé pour cette pièce. En dehors d'un contexte archéologique précis, sa datation reste problématique. Des protomés de chevaux sont connus à l'époque romaine, mais le rendu est différent, d'un style plus réaliste. Les grands yeux en amande évoquent aussi la production de la fin de l'âge du Fer. Voir par exemple l'attache de seau en forme de tête de bovidé trouvée au col des Etroits (cf. ASSPA, 92, 2011, p. 310-312). L'utilisation de cette pièce reste également inconnue. (© Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne. Photo Y. André). Prospection : O. Collet, 2012.



Fig. 8

Ursins – La Croix. Clé en bronze découverte à mi-distance entre l'église actuelle d'Ursins et la nécropole Haut Moyen Âge de Gros Champ. Cet objet, rare, est presque complet. Seul l'anneau sommital est cassé. La clé est composée d'une tige polygonale creuse; le panneton en deux parties est perpendiculaire à la tige. L'extrémité de celle-ci est ornée d'un animal fantastique aux pattes repliées, la tête tournée. Il figure des deux côtés de la clé, tête-bêche. L'anneau était formé de trois tiges aujourd'hui fragmentaires. Des cercles concentriques ornent la clé (long. totale 5,8 cm). La datation proposée pour cette pièce repose essentiellement sur le décor. On peut la placer dans une fourchette chronologique allant du 6^e au 8^e, voire au 9^e s. apr. J.-C. Il est très rare de découvrir ce type de pièce en contexte archéologique. Des parallèles approximatifs sont présentés dans l'ouvrage de Bertil Almgren, *Bronsnycklar och djuvornamentik*, Uppsala, 1955 (informations: Mathieu Linlaud) (© Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne. Photo Y. André). Prospection : M. Comparelli et A. Saporito, 2011.

Communication

Catherine May Castella

Ami-chemin entre humanités et sciences dures, l'archéologie est une discipline polyvalente, mêlant fouilles, gestion du territoire, méthodes d'analyses et de relevés, études scientifiques. Que ce soit pour satisfaire la curiosité du grand public toujours très intéressé par les diverses facettes du métier ou pour renseigner maîtres d'œuvre, propriétaires ou institutions partenaires, la communication est une composante indispensable de la profession.

Les formes en sont multiples. Les publications, scientifiques ou plus généralistes, à l'instar de la présente revue AVd, en sont la plus courante. Mais il y en a d'autres, comme les conférences, expositions, journées portes ouvertes sur les chantiers et animations pour les enfants, à l'instigation des institutions en charge du patrimoine.

En 2013, l'Archéologie cantonale a participé à plusieurs événements destinés à faire mieux connaître ses activités.

Portes ouvertes

Plusieurs visites de chantier ont été proposées au public, mettant en lumière le travail des archéologues sur le terrain. Les collaborateurs de la Section y ont tenu un stand, présentant posters et publications (fig. 1).

Les fouilles-école de l'Université de Lausanne, à l'extrémité ouest du *vicus* de Lousonna (cf. *infra* Notices p. 90-91), ont accueilli les visiteurs deux jours durant, les 5 et 6 juillet. À cette occasion, plusieurs centaines de personnes de tous âges sont venues découvrir les vestiges des habitations les plus occidentales du bourg gallo-romain (fig. 2).

En octobre, c'est à Nyon que les amateurs d'archéologie ont pu découvrir une journée durant un tronçon de l'aqueduc qui alimentait la colonie romaine depuis Divonne-les-Bains; des dizaines de curieux sont venus admirer l'ouvrage particulièrement bien conservé, avec ses piédroits maçonnés et son fond de tuiles plates romaines (cf. *infra* De Divonne à Nyon. A la recherche de l'aqueduc perdu, p. 46 et Notices p. 85 et 96).

Sur le site de la *villa* romaine d'Orbe-Boscéaz, la célèbre mosaïque d'Achille à Skyros, habituellement protégée sous une épaisse couverture, a été dégagée quelques heures durant pour être présentée à la presse, aux élus locaux ainsi qu'aux députés de la région. Cette opération «VIP» s'est faite à la demande de la Fondation Pro Urba, exploitante du site. L'Archéologie cantonale et le laboratoire du Site et Musée romains d'Avenches, en charge de la conservation des pavements, ont œuvré pour présenter la mosaïque dans des conditions optimales (déballage, nettoyage, sécurisation des abords, explications pour les visiteurs).

Annoncés par voie de presse, ces événements rencontrent toujours un grand succès. Mais que ce soit pour deux heures ou deux jours,

Fig. 1

Lausanne – Vidy Boulodrome. Journées portes ouvertes, juillet 2013. Le stand de l'Archéologie cantonale a vu défiler de nombreux visiteurs, désireux de mieux connaître les activités de la Section (photo Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité, Université de Lausanne).





Fig. 2

Lausanne – Vidy Boulodrome.
Journées portes ouvertes, juillet
2013.

Ci-dessus: après une
présentation générale du *vicus*
de Lousonna donnée à l'entrée du
chantier, les visiteurs pouvaient
découvrir par petits groupes les
ruines mises au jour, avec les
explications des étudiants en
charge des fouilles.

Ci-dessous: des animations,
fabrication de céramique antique
et présentation de l'artisanat
médiéval et romain du cuir, étaient
proposées en marge des visites
(photos Institut d'archéologie
et des sciences de l'Antiquité,
Université de Lausanne).



**Fig. 3**

Nyon – Petite Prairie. Présentation d'un segment de l'aqueduc romain, octobre 2013.

A Quelques jours avant la journée portes ouvertes, de fortes pluies ont fait remonter les eaux souterraines, remplissant l'aqueduc. La mise en place de pompes et un renettoyage ont été nécessaires pour que le public puisse admirer la structure.

B Préparation des stands (photos Archeodunum SA).

l'organisation de telles visites demande du temps. Les vestiges doivent être bien dégagés et clairement « lisibles ». Il n'est pas rare que les aléas climatiques s'en mêlent, ralentissant les travaux : la boue et les remontées de nappes phréatiques peuvent compliquer singulièrement le dégagement des vestiges (fig. 3A).

Pour l'occasion, les archéologues endossent également le costume de charpentier-monteur de stand en aménageant tentes, passerelles et barrières pour sécuriser le site (fig. 3B), celui de gentil organisateur de manifestation publique, pour gérer notamment les voies d'accès et de parcage, et bien entendu de guide lors de la présentation des vestiges.

Toutes les fouilles ne sont pas adaptées à des visites publiques. Ainsi, il est rare que des journées portes ouvertes soient organisées pour des vestiges de la pré- et protohistoire, moins spectaculaires, mais surtout plus fragiles que les ruines en dur de l'Antiquité ou du Moyen Âge.

La situation géographique ou l'exiguïté des lieux peuvent aussi être des obstacles. C'est le cas des fouilles menées en 2013 en travers de l'autoroute A1 Lausanne-Genève, à quelques centaines de mètres à l'ouest du giratoire de la Maladière (cf. *infra* Notices p. 92). Aussi spectaculaire que soit la séquence mise au jour, avec des murs et des niveaux de remblais et d'occupation se succédant sur plus de deux mètres de hauteur, sa situation, dans une tranchée profonde de près de 5 mètres traversant l'autoroute, excluait une présentation publique (fig. 4).

Publications

Le cœur du travail des archéologues consiste à documenter les vestiges, détruits au terme des fouilles dans la quasi-totalité des cas. Les nombreux rapports internes, monographies et articles produits chaque année par la Section et ses mandataires sont essentiels pour la pérennité des résultats et la diffusion des connaissances à la communauté scientifique (cf. *infra* Publications et rapports p. 29).

Depuis quelques années, les publications font régulièrement l'objet d'une annonce publique, par le biais d'un communiqué, voire d'une



conférence de presse. En 2013, le Site et musée romain d'Avenches a ainsi présenté la monographie en deux volumes sur « Les monuments funéraires d'Avenches-En Chaplix », tandis que la publication scientifique consacrée à « La villa romaine du Prieuré à Pully et ses peintures murales » a fait l'objet d'un vernissage, en présence de la presse, des autorités et des sponsors.

Conférences

Plusieurs conférences ont en outre été données dans le cadre d'assemblées d'associations ou des groupes de travail spécialisés par époque que

sont l'Association pour l'archéologie romaine en Suisse (ARS), le Groupe de travail pour les recherches préhistoriques en Suisse (GPS) et le Groupe de travail suisse pour l'archéologie du Moyen Âge et de l'époque moderne (SAM).

Le Cercle vaudois d'archéologie, enfin, a accueilli plusieurs présentations sur des thèmes vaudois: Ariane Winiger et Elena Burri-Wyser ont ainsi présenté « trois villages lacustres de l'âge du Bronze à Concise »; Peter Eggenberger, « Romainmôtier: histoire et archéologie d'un monastère millénaire »; et François Menna et Sébastien Freudiger, les « découvertes récentes de l'archéologie vaudoise ».

Fig. 4

Lausanne – Vidy. Tranchée du chauffage à distance. Les travaux ont été exécutés en trois étapes en travers de la chaussée. Pour des raisons évidentes de sécurité, un tel chantier ne se prêtait pas à une visite publique (photo Archeodunum SA).

Mise en valeur

Deux nouveaux sentiers didactiques

Gervaise Pignat et Carine Wagner

Valoriser les sites construits, les sites archéologiques et les voies historiques et rendre accessible ce patrimoine au public est aussi une des tâches des conservateurs du patrimoine. En 2013, deux sentiers didactiques ont été ouverts aux promeneurs, fruit d'une étroite collaboration entre les communes, plusieurs associations et l'Archéologie cantonale.

Via Salina, les voies historiques de la Côte de Vuiteboeuf

Entre Vuiteboeuf et Sainte-Croix, si l'on délaisse la route cantonale actuelle pour emprunter le sentier pédestre qui suit les voies anciennes, on observe de profonds chemins creux ainsi que des ornières taillées dans le rocher. Contrairement à une opinion répandue, il ne s'agit pas d'une voie romaine. Ces rainures remontent au Moyen Âge. Elles ont été creusées pour guider les roues des chars et les empêcher de déraiper dans la forte pente. Au cours des siècles, elles ont été maintes fois réaménagées. Elles forment un réseau complexe de 1,5 km de long, le plus étendu de Suisse, qui suscite l'intérêt tant des scientifiques que des habitants de la région et des touristes.

Fig. 1

Via Salina. Signalisation et panneaux explicatifs (photos A.-L. Lechat et C. Wagner).



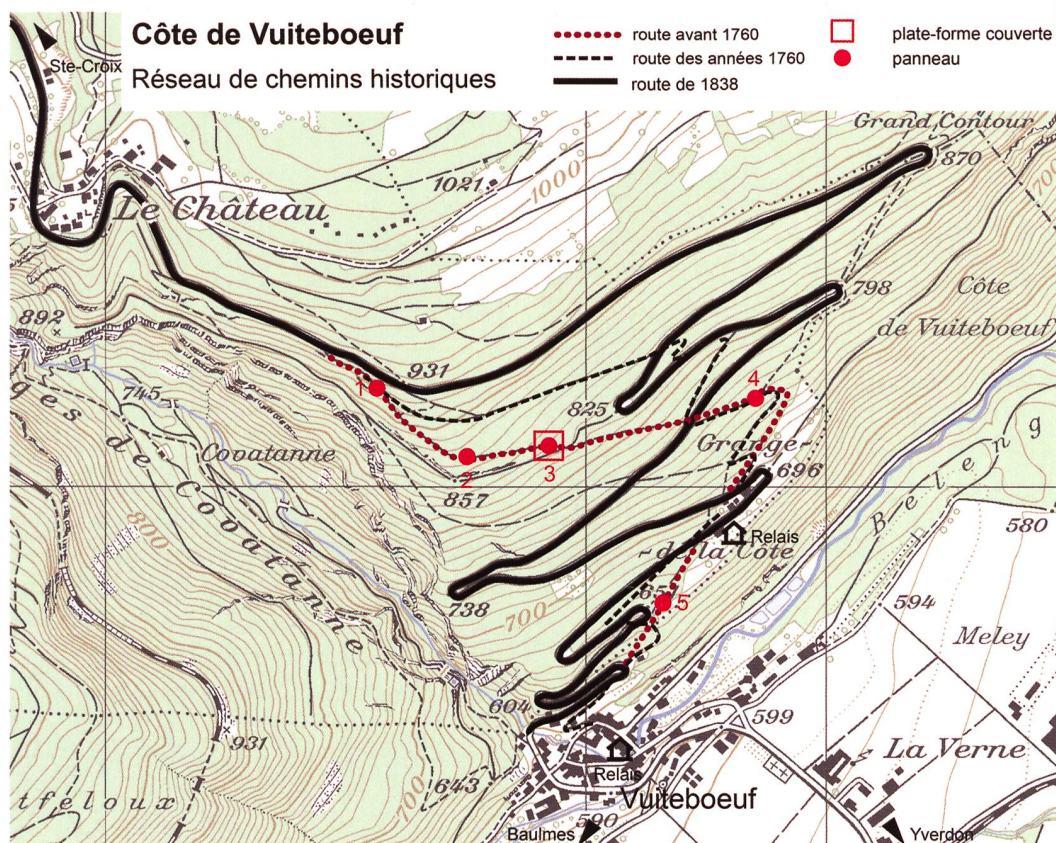


Fig. 2

La plate-forme couverte qui abrite le troisième panneau est située à l'endroit le plus impressionnant du sentier: une trentaine d'ornières y ont été repérées et cartographiées. C'est un poste d'observation idéal pour mieux comprendre la succession des rainures taillées dans le rocher au fil des siècles (photo A.-L. Lechat).

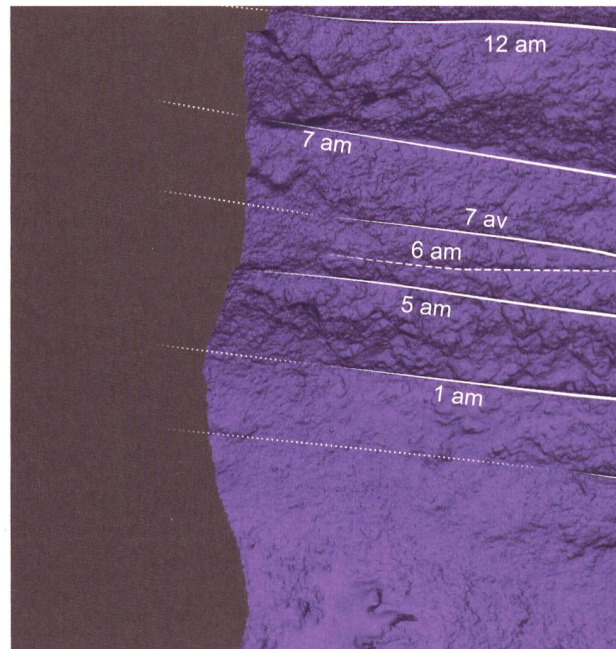
Fig. 3

Carte de la Côte avec tracés et position des panneaux (© Archéologie cantonale, Lausanne, DAO C. Laurent).



Fig. 4

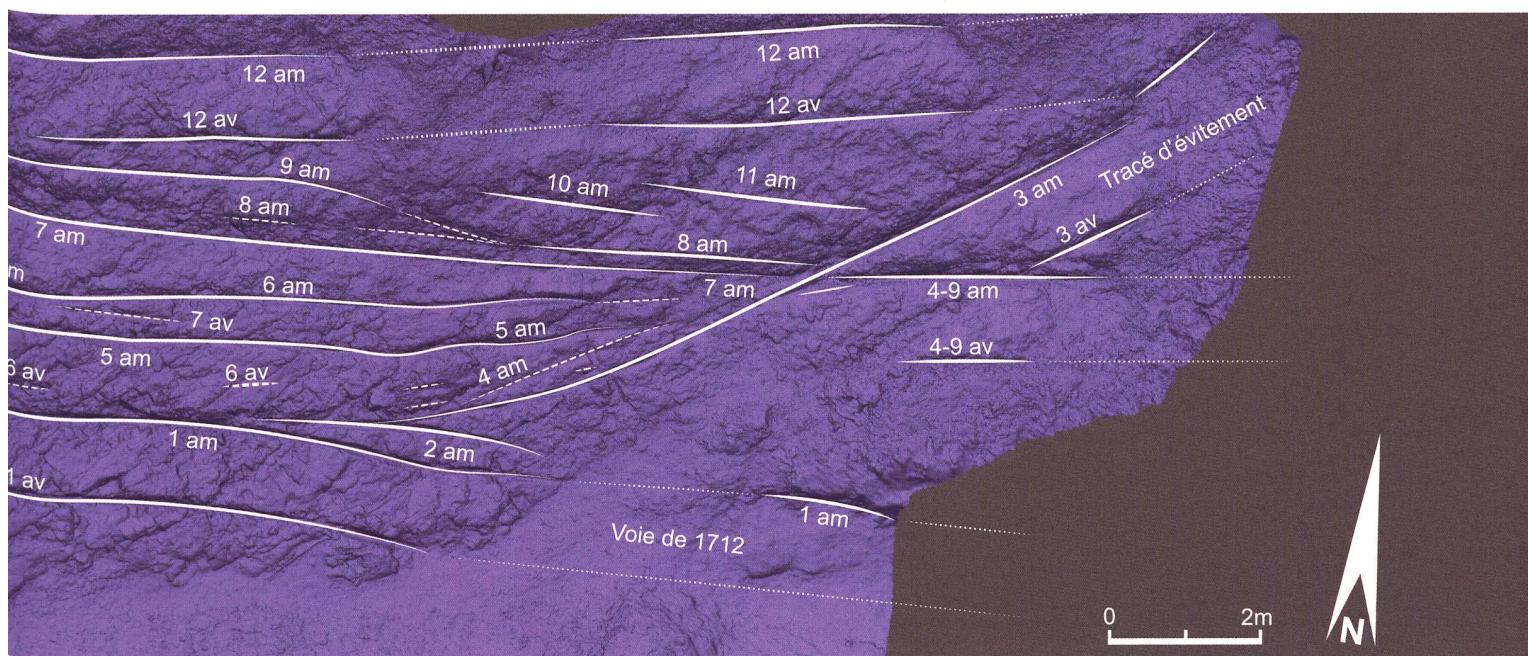
Les tracés successifs ont été créés en fonction de l'évolution des moyens de transports : piétons et mulets, chariots tractés par des chevaux ou des bœufs, diligences puis automobiles. Avant 1760, le trafic se faisait sur des voies dites à ornières (photo A.-L. Lechat).



Des recherches approfondies dirigées entre 1993 et 2001 par Guy Schneider dans le cadre de l'Inventaire fédéral des voies de communications historiques de la Suisse et d'un projet du Fonds national suisse ont permis de mieux comprendre l'imbrication des nombreux tracés routiers, de recenser et de mesurer les multiples rainures. Ces investigations menées dans les archives et sur le terrain ont montré une utilisation des voies à ornières au moins depuis le 14^e siècle. Elles connaissent leur apogée sous le régime bernois, aux 17^e et 18^e siècles, grâce au commerce du sel franc-comtois.

A la suite de ces recherches, Caligae – Groupe de recherche sur la région de Sainte-Croix durant l'Antiquité et la Protohistoire – a repris les prospections sur le terrain, en coordination avec l'Archéologie cantonale. En effet, il reste encore de nombreux secteurs à évaluer. Les découvertes effectuées, encore inédites, montrent des indices de fréquentation de la Côte de Vuit-boeuf dès l'âge du Bronze, et surtout à la transition entre l'âge du Fer et l'époque romaine.

Chaque année, les écoliers de Sainte-Croix, encadrés par le Cercle d'histoire de la région de Sainte-Croix, viennent nettoyer les portions les plus spectaculaires des voies à ornières, afin



que les promeneurs et les randonneurs qui parcourent les Itinéraires culturels internationaux de la Via Francigena et de la Via Salina puissent les admirer.

La mise en place par le Service immeuble, patrimoine et logistique d'une plate-forme couverte et de cinq panneaux explicatifs s'inscrit elle aussi dans une démarche de protection et de valorisation de ce patrimoine exceptionnel, mais également très fragile. Les panneaux, tout en proposant des informations historiques, rappellent qu'il s'agit d'un site archéologique protégé, où les fouilles et les prospections sont interdites sans autorisation cantonale.

A l'occasion de la réalisation de ces équipements didactiques en 2013, un nettoyage complet et un relevé photogrammétrique 3D ont été effectués afin de documenter de manière très précise l'état actuel d'un passage-clé étudié par G. Schneider et son équipe dans les années 1990. En effet, la surface rocheuse présente à cet endroit de nombreuses fissures qui constituent un risque de dégradation pour les rainures. De nouveaux relevés photogrammétriques permettront dans quelques années de contrôler l'ampleur des altérations et, le cas échéant, de prendre des mesures de protection.

Ce sentier didactique est une réalisation commune de l'Archéologie cantonale (Carine Wagner) et de la Division Architecture et Ingénierie (François Silva), soutenues par l'Association Patrimoine suisse et par ViaStoria – Fondation pour l'histoire du trafic. La conception de la plate-forme couverte a été confiée à l'Ecole supérieure du Bois, à Bienne.

Carine Wagner

BIBLIOGRAPHIE

- Guy Schneider, « Untersuchungen zum römischen Strassennetz in der Schweiz. Geleisestrassen », *Bonner Jahrbücher*, Bd. 202-203, Bonn, 2002/2003 (paru en 2006), p. 267-334.
- François Menna, *Rapport sur la campagne de nettoyage d'un tronçon des voies historiques à rainures à Sainte-Croix – Côte de Vuiteboeuf, du 3 au 7 mai 2013*, rapport inédit, Archeodunum SA, Gollion, mai 2013.
- Olivier Feihl, *Sainte-Croix (VD), Route historique, Processing Report*, rapport inédit, Archéotech SA, Épalinges, 11 mai 2013.
- 06/2014, #107_Via Salina – Voies historiques de la Côte de Vuiteboeuf – Sainte-Croix, plaquette éditée par le SIPAL.

Site internet
www.vd.ch/archeologie

Fig. 5

Passage-clé où les 12 générations de rainures les plus récentes ont pu être mesurées. Leur écartement varie entre 109 et 115 cm (am : amont; av : aval). Un tracé d'évitement qui permettait le croisement des chars, est contemporain du dernier tracé de la voie aménagée en 1712. Dans des sondages effectués plus en amont, au moins 15 tracés supplémentaires ont pu être repérés, sans que leur mauvais état de conservation ne permette des mesures précises (© Archéologie cantonale, Lausanne, DAO C. Laurent, superposition du relevé des rainures IVS 1996 et relevé photogrammétrique 3D Archéotech SA).

A travers la Grande Cariçaie, le sentier didactique de Chevroux

S'étirant sur la Rive sud du lac de Neuchâtel, la Grande Cariçaie est le plus vaste ensemble marécageux lacustre de Suisse, qui héberge près du quart de la flore et de la faune du pays. Entre Yverdon-les-Bains et Cudrefin, sept grandes réserves naturelles ont été instituées sur les cantons de Vaud et de Fribourg.

La diversité des milieux naturels et des espèces font de la Grande Cariçaie un site dont l'intérêt dépasse largement les frontières suisses : rattachée au réseau des réserves biogénétiques du Conseil de l'Europe, elle est également un « site Ramsar », du nom d'une convention internationale protégeant les sites d'escale des oiseaux migrateurs dans le monde entier.

Bien plus qu'une réserve naturelle, la Grande Cariçaie est une réserve archéologique unique, qui abrite une forte densité de stations préhistoriques littorales. L'inscription des sites palafittiques préhistoriques autour des Alpes au Patrimoine mondial de l'UNESCO, le 27 juin 2011, accroît la valeur de ce site exceptionnel. A la suite de la première puis de la deuxième Correction des eaux du Jura qui conduisirent à la découverte, mais également au pillage systématique des villages préhistoriques, la majorité des sites de la Rive sud sont émergés à l'heure actuelle ou situés sous une très faible tranche d'eau. L'érosion des rives naturelles, très active dans certains secteurs, est préoccupante tant pour les archéologues que pour les gestionnaires des milieux naturels.

La petite commune de Chevroux est l'une des plus riches du canton avec 11 stations palafittiques connues, réparties sur quelques 3 km de zone littorale. Parmi les 10 sites vaudois qui figurent sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO, Chevroux en compte deux : Chevroux-La Bessime (CH-VD-03) et Chevroux-Village (CH-VD-04), les autres stations étant des sites associés.

Le faible enfouissement des pieux et des couches archéologiques oblige l'Archéologie cantonale à se montrer vigilante au regard des travaux et aménagements qui pourraient avoir un impact dans le sous-sol.

L'intervention archéologique la plus conséquente eut lieu lors des travaux d'assainissement de la zone touristique, entre la fin 2006 et le début 2008. Ces fouilles ont révélé la présence de pieux et de niveaux anthropiques bien conservés. Les périodes représentées appartiennent au Néolithique final, avec des établissements attribués au Horgen (3350 av. J.-C.), Lüscherz ancien et récent (3100 av. J.-C.) et Auvernier-Cordé (2650 av. J.-C.), datés par la dendrochronologie. Le site jouit actuellement du label UNESCO sous le nom de Chevroux-Village.

Un autre projet d'envergure, qui prévoyait l'extension du parking du port a, lui, été adapté afin de ne pas altérer la station de Chevroux 5 datée du Bronze final, dont les pilotis affleurent à une vingtaine de centimètres sous le sol naturel.



Fig. 6

Vue du sentier en direction du marais littoral où sont implantées plusieurs stations palafittiques (© Archéologie cantonale, Lausanne, photo G. Pignat).

La mise en place d'un sentier didactique en lien avec l'extension du parking vise à sensibiliser le public à la richesse de ce patrimoine. Il a été conçu en partenariat avec la commission « culture et loisirs » de la commune de Chevroux, l'Association de la Grande Cariçaie, l'Archéologie cantonale (Gervaise Pignat et Pierre Corboud) et l'inspection cantonale des forêts.

Inauguré le 27 avril 2013, cet itinéraire de 2 km environ s'étend de la sortie orientale du village jusqu'à la baie d'Ostende, en limite des cantons de Vaud et Fribourg. Il permet de rejoindre le Village lacustre de Gletterens à environ 700 m de là.

Sur le premier tronçon, une passerelle en bois serpente entre forêt alluviale et roselière, pour rejoindre le Chemin de La Grève. L'itinéraire est jalonné d'une trentaine de panneaux, suffisamment discrets pour ne pas altérer le site naturel. Les thématiques abordent le milieu naturel, espèces animales et végétales présentes sur le site, l'exploitation moderne des roselières et six panneaux sont consacrés aux stations palafittiques. L'élaboration de ces panneaux fut l'occasion de revisiter les impressionnantes collections archéologiques de Chevroux constituées dès la fin du 19^e siècle et conservées au DABC de Lucens.

Gervaise Pignat

RAPPORT

Pierre Corboud, Christiane Pugin, Chevroux - VD.
Expertise archéologique des sites préhistoriques littoraux de la zone touristique de la commune de Chevroux (VD).
Surveillance de chantier et fouilles de sauvetage réalisées de novembre 2006 à avril 2008 sur la zone touristique de Chevroux (VD) et les sites préhistoriques de Denévaraz-en-deça et Chevroux 11, rapport inédit, GRAP, Université de Genève, Mars 2009

Sites internet

www.chevroux.ch/2013/index.php/fr/presentation/sentier-didactique

www.palafittes.org/fr/visiter-les-palafittes/suisse/sentiers-didactiques

www.grande-cariçaie.ch/archeo

<http://lap.unige.ch/chevroux/index.html>



7



8

Fig. 7

Haches-marteaux perforées des stations de Chevroux (Auvonnier-Cordé). Collections anciennes (© Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne. Photo Fibbi-Aeppli).

Fig. 8

Épingles en bronze des stations de Chevroux (Bronze final). Collections anciennes (© Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne. Photo Fibbi-Aeppli).

Etudes en cours

Elaborations

Onnens – Habitats et nécropoles

Le Motti, La Golette, Beau Site

Marie Poncet Schmid et Anne Schopfer

Le deuxième volume de la série consacrée aux fouilles préventives réalisées à Onnens entre 1995 et 2004 sur le tracé de l'autoroute A5 est paru en 2013 (cf. *infra* Publications p. 29. Poncet Schmid, Schopfer, Nitu, Rychner-Faraggi, Nuoffer et Blomjous 2013). Alors que le premier volume retraçait l'évolution du paysage sur les sites du Motti, de La Golette et de Beau Site et présentait les périodes les plus anciennes, cette monographie propose l'étude systématique des structures et des abondantes séries de mobilier relatives à plusieurs occupations de l'âge du Bronze final. Ces vestiges contribuent à une meilleure connaissance des installations en milieu terrestre, en particulier pour la première partie et la fin de la période, encore relativement mal documentées en Suisse occidentale.

En première partie du Bronze final (BzD2), un habitat est attesté en bordure de marais, à Beau Site, sur une surface d'environ 6900 m².

Près de 270 structures en creux – principalement des trous de poteau – se répartissent en plusieurs alignements et plus de 20 000 tessons de céramique, dix objets en bronze et neuf en terre cuite figurent parmi les découvertes. L'étude de la céramique permet un calage chronologique précis, entre 1280 et 1200 av. J.-C. (fig.1).

La seconde partie du Bronze final (HaB) est marquée par une extension de l'occupation sur l'ensemble du versant et par la diversification des structures d'habitat. Une importante quantité de mobilier provenant essentiellement de trois zones de rejet, ainsi que d'une petite série de structures en creux, dont plusieurs fosses-foyer, témoigne de l'établissement de communautés au Motti, à La Golette et à Beau Site. Ces vestiges se répartissent sur une longue période, probablement entre 1050 et 800 av. J.-C., et les trois sites ne semblent fréquentés que de manière partiellement contemporaine.

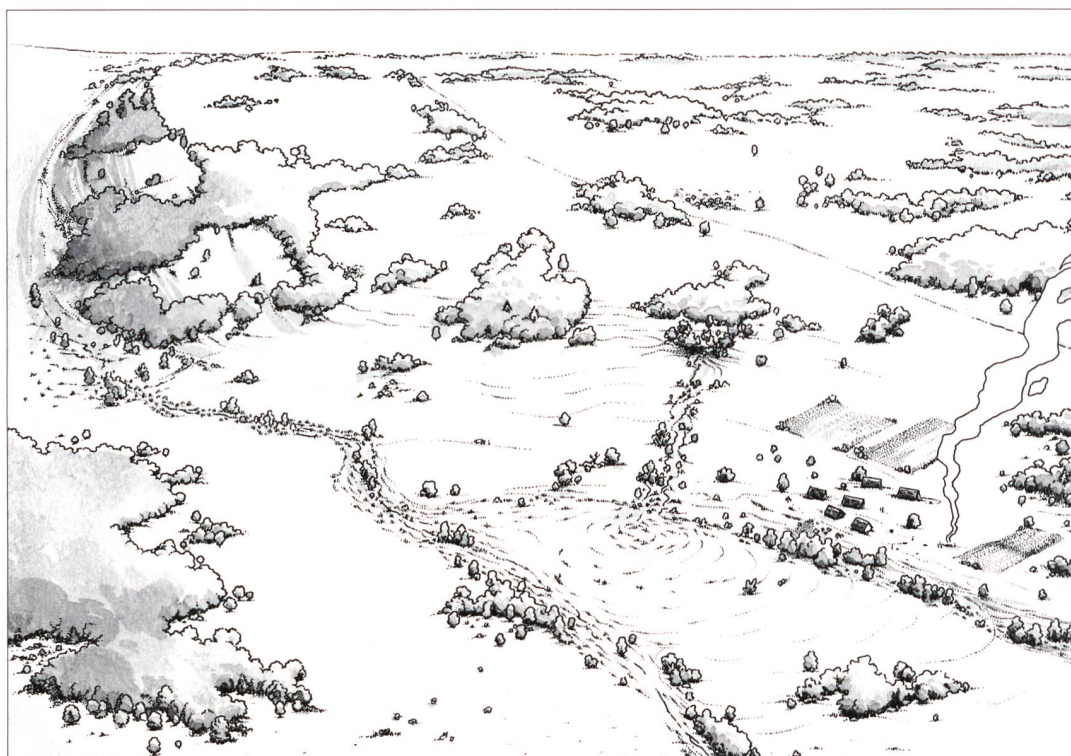
L'équipe d'élaboration (Claudia Nițu, Marie Poncet Schmid et Anne Schopfer, Archeodunum SA) travaille désormais à la rédaction du troisième volume, dans lequel seront présentées les occupations des Premier et Second

âge du Fer. Un habitat hallstattien bien délimité s'organise au pied de la colline, de part et d'autre d'un cours d'eau. Matérialisé par plus de 250 structures en creux et par deux riches zones de dépotoir, il a livré un très abondant mobilier céramique, ainsi que divers objets en métal (étudié par Cynthia Dunning, ArchaeoConcept SA), qui permettent de le rattacher au Hallstatt final (HaD). Beaucoup plus ténus (une douzaine de trous de poteaux, deux fossés, un foyer), les vestiges laténiens se répartissent dans la même aire géographique, mais dans une fourchette chronologique large qui couvre l'ensemble du Second âge du Fer.

Une autre étude porte sur trois petites nécropoles gallo-romaines découvertes le long du tracé, sur les sites de Bonvillars – Les Oux, Onnens – La Golette et Concise – Les Pereys (Audrey Gallay et Anne Schopfer, Archeodunum SA). Une vingtaine de structures funéraires, incinérations et inhumations, dont certaines ont livré un riche mobilier en métal et en verre, sont concernées. Il est prévu de les publier dans l'Annuaire d'Archéologie Suisse.

Fig. 1.

Proposition de restitution de l'environnement et de l'occupation du vallon d'Onnens au début de l'âge du Bronze final (entre 1280 et 1200 av. J.-C. environ) (dessin David Glauser).



Praz Berthoud*Bastien Jakob*

Dans le cadre des fouilles de l'autoroute A5, une importante séquence d'occupations datées du Mésolithique au Moyen Âge a été mise au jour sur le site d'Onnens – Praz Berthoud entre 1997 et 2004. La première publication des résultats est en cours d'élaboration. Dans ce volume organisé en trois parties seront présentés le cadre général du site, les études environnementales, ainsi que les vestiges archéologiques les plus anciens attribués au Mésolithique et au début du Néolithique (10^e au 5^e millénaire av. J.-C.).

Aux côtés de Christian Falquet (directeur du projet), plusieurs spécialistes collaborent à cet ouvrage : Michel Guélat (géologue) propose une analyse sédimentologique et micromorphologique, Nigel Thew (malacologue) étudie les mollusques présents dans les sédiments, Rose-Marie Arbogast et Louis Chaix (archéozoologues) travaillent sur les restes de faune, Elena Burri-Wyser (archéologue) analyse la céramique et Bastien Jakob (archéologue) traite des industries lithiques taillées et des structures anthropiques.

Les Côtes*Mireille David-Elbiali*

Le site d'Onnens/Corcelles-près-Concise – Les Côtes s'étend au pied du Jura, à environ 1,5 km de la rive du lac de Neuchâtel. Il a été exploré de 1999 à 2003 dans le cadre des fouilles préventives liées à la construction du tracé vaudois de l'autoroute A5. Les vestiges qui ont retenu notre attention sont les six grandes fosses rituelles qui datent du début du 13^e s. av. J.-C. À l'intérieur ont été découverts de nombreux récipients en céramique, qui composent des services avec des petits récipients à boire, des pots de cuisson ou de stockage et des très grands récipients appropriés pour le brassage de boissons alcoolisées. On y a aussi retrouvé des poids de métier à tisser, un croissant en terre cuite qui est un objet rituel, des outils en pierre servant à moudre le grain, des ossements entiers symboliques de bœuf, de cheval et de chien et d'autres fragmentés de mouton/chèvre et de porc, qui témoignent de la consommation de viande ainsi que des restes de céréales. La distribution topographique de ces fosses a été planifiée et à l'intérieur de chacune, on trouve un amas de pierres surmonté d'un niveau de charbon avec des fragments de céramique déposés en position horizontale en surface.

L'usage systématique du feu, le bris et l'enfouissement des vestiges viennent confirmer, pour la première fois en Suisse occidentale, l'existence de pratiques rituelles sacrificielles à cette période ancienne.

La publication de ces résultats va paraître en 2014 dans les Cahiers d'archéologie romande sous la direction de Mireille David-Elbiali, avec la collaboration de Christian Falquet, Claudia Nițu, Jacqueline Studer, et des contributions de David Glauser, Christiane Jacquat, Ildiko Katona Serneels et Vincent Serneels.

Yverdon-les-Bains**Stations littorales de la Baie de Clendy***Ariane Winiger*

Les stations lacustres de la baie de Clendy constituent un ensemble de villages extraordinaires qui est inscrit depuis juillet 2011 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO (CH-VD-15). Or, ces villages se trouvent dans une zone où la ville d'Yverdon planifie la construction de lotissements d'habitation, ce qui a nécessité une reprise des données réunies entre 1960 et 2000 au fil d'interventions archéologiques d'ampleur et qualité inégales, afin de mieux délimiter la zone menacée. L'examen de cette documentation encore largement inédite, à l'exception notable de la fouille du Garage-Martin publiée par G. Kaenel en 1973, a permis de préciser les conditions de sédimentation, la succession des occupations, bref, les potentialités du site qui sont encore largement sous-exploitées (cf. Ariane Winiger, Elena Burri-Wyser et Yannick Dellea, « Les palafittes de la baie de Clendy à Yverdon-les-Bains. Enjeux et potentialités d'un site classé au Patrimoine mondial », *AVd. Chroniques* 2012, p. 34-43).

L'étude du site va ainsi être menée à terme en vue de sa publication dans une monographie à paraître dans les Cahiers d'archéologie romande.

Hormis l'exploitation et l'interprétation des données dendrochronologiques en cours, il conviendra d'analyser, entre autres, les séries du Cortaillod tardif de la tranchée 1988 et du Port-Conty des fouilles Wolf qui constituent des petits ensembles tout à fait originaux et totalement inédits à l'instar du Lüscherz ancien mis en évidence sur la même surface.

Pour la zone principale (Avenue des Sports), le réexamen de l'ensemble des structures de rejet et la confrontation avec les données dendrochronologiques devraient permettre d'aborder en détail l'architecture des bâtiments et l'organisation générale des villages

dont la disposition en rangées très régulières apparaît au premier coup d'œil. Ces séries du Néolithique final, qui sont à la base des recherches de cette phase en Suisse occidentale, mériteraient quant à elles d'être étudiées complètement, en intégrant le mobilier des fouilles Wolf de 1988 et 89.

Concise – Stations littorales*Ariane Winiger*

L'étude des données recueillies lors des fouilles de sauvetage réalisées entre 1995 et 2000 sur le tracé de RAIL 2000 se poursuit sporadiquement. Elle porte essentiellement sur les occupations du Néolithique final, encore largement inédites. Trois articles portant sur des communications présentées lors des deuxièmes journées archéologiques frontalières de l'Arc jurassien (JAFJ) en 2007 sont sortis de presse (cf. *infra* Publications p. 29-30 Burri-Wyser 2013, Chiquet, Burri-Wyser 2013, Winiger 2013).

Tolochenaz – Nécropoles et habitats*Elena Burri-Wyser*

L'extension de la gravière de La Caroline, à Tolochenaz, a été précédée de sondages prescrits par l'Archéologie cantonale en raison de la proximité immédiate de la nécropole du Boiron. Effectués en 2009, ils ont circonscrit l'emprise de deux nécropoles de l'époque romaine et du Bronze final. L'Archéologie cantonale a donc demandé une surveillance du décapage de surface qui a révélé toute une série de vestiges insoupçonnés qui couvrent le Mésolithique, le Néolithique moyen, le Bronze récent, le Bronze final, La Tène A1 et l'époque romaine.

Plusieurs intervenants participent à cette étude, qui arrive à bout touchant et dont les résultats seront publiés dans les Cahiers d'archéologie romande. La nécropole romaine ainsi que le cimetière du Bronze final ont été confiées à Audrey Gallay et François Menna (Archeodunum SA), qui avaient dirigé les interventions de 2009. Les 17 tombes du Bronze final ont livré de magnifiques objets métalliques, étudiés par Mireille David-Elbiali (Université de Genève), qui apporteront des compléments utiles à la célèbre nécropole du Boiron.

Les investigations menées en 2010 et 2011 sous la direction de Elena Burri-Wyser (Archéologie cantonale) et de Bastien Julita (Archeodunum SA) éclairent des périodes préhistoriques extrêmement mal connues.

À côté d'une fosse de combustion datée du Mésolithique, une tombe en coffre de bois du Néolithique moyen montre l'existence de telles sépultures isolées parallèlement aux grandes nécropoles à inhumation en coffres de pierres qui semblent être la règle pour le 5^e millénaire av. J.-C. Au moins 37 foyers datés à la charnière des 5^e et 4^e millénaires attestent la présence d'une ou plusieurs occupations. Le mobilier, céramique, matériel de broyage et polissage, industrie lithique taillée ainsi que le type de structures, des maisons construites sans poteaux porteurs, sont tout à fait comparables à ce que l'on trouve dans le sud de la France et l'Ardèche et amènent à proposer des hypothèses pour la formation de la culture de Cortaillod, surtout connue par ses villages lacustres. Ces hypothèses ont été exposées à l'occasion d'un colloque à Ajaccio en 2012 (Actes des 10^e rencontres méridionales de Préhistoire récente, à paraître). Une trace d'occupation au Bronze récent, entre 1300 et 1100 av. J.-C., permet d'actualiser le maigre tableau des connaissances pour cette période. Enfin, deux tombes à incinération très modestes du tout début de La Tène A, vers 430 av. J.-C., sont des témoins presque uniques d'un rituel funéraire particulier avec un mobilier métallique pratiquement inédit. Pour conclure, il faut à nouveau relever que seules des investigations systématiques extensives amènent à découvrir ce type de vestiges discrets.

Les mégalithes du canton de Vaud

Elena Burri-Wyser

Plusieurs sites mégalithiques du canton de Vaud, fouillés entre 1984 et 2013, n'ont fait l'objet d'aucune véritable publication. L'Archéologie cantonale a décidé de reprendre cette documentation de fouille et les rapports d'analyses spécialisées, notamment les études environnementales et chronologiques ainsi qu'une mise en perspective avec les données actuelles, pour en faire une présentation objective et synthétique, avant toute interprétation.

Cette étude, qui paraîtra dans les Cahiers d'archéologie romande, est menée par Elena Burri-Wyser, avec la collaboration d'Alexandre Chevalier, Christian Falquet, Sébastien Favre et Alain Steudler.

Le premier site concerné est l'alignement de menhirs de Lutry, dont l'étude a été finalisée par S. Favre, qui dirigea le début de la fouille avant Catherine Masserey. Cet alignement érigé à la fin du Néolithique et découvert

encore debout en 1984, mais dont les stratigraphies minutieusement observées et les datations ¹⁴C étaient restées encore inédites, avait donné lieu à de nombreuses spéculations plus ou moins fondées. Une nouvelle observation des gravures de la stèle anthropomorphe permet en outre d'en proposer deux états successifs.

Le réexamen des données de la fouille de 1994 faite autour des quatre menhirs de Corcelles par A. Chevalier permet de reconstituer une histoire complexe autour de ces mégalithes toujours en partie en place.

Quelques mégalithes isolés et structures mégalithiques fouillés entre 1998 et 2012 à Corcelles et à Concise, dont un énorme mégalithe à cupules documenté par A. Steudler (Archeodunum SA), étoffent la discussion sur la chronologie générale et les pratiques de condamnation de ces monuments.

Finalement, le dolmen démantelé d'Onnens, fouillé par C. Falquet (Archéologie cantonale) sur le tracé de l'A5, est un exemple de monument funéraire qui trouve peu de parallèles sur le Plateau suisse. Cette illustration du patient travail d'observation, de compréhension et de reconstitution que nécessite l'étude des vestiges anciens parfois profondément remaniés au cours des siècles est particulièrement parlante.

L'étude de ces monuments vient compléter un panorama étoffé ces dernières années par les fouilles sur les tracés des autoroutes et du rail. Elles permettent d'aborder les questions du choix des emplacements, de la répétition des associations et des gestes reconnus à proximité des mégalithes. Une synthèse de la chronologie et des comparaisons régionales amène finalement à tenter des interprétations d'ordre culturel ou social.

Mémoires de master en archéologie provinciale romaine, Université de Lausanne

L'Archéologie cantonale entretient des liens étroits avec l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité (IASA) de l'Université de Lausanne en lui confiant la fouille de sites vaudois importants tel que la villa romaine d'Orbe-Boscéaz, la ville antique d'Yverdon et le vicus de Lousonna-Vidy (cf. *infra* Notices p. 90-91).

L'étude des données issues de ces investigations ainsi que l'élaboration de fouilles

anciennes jamais traitées donnent la possibilité à de nombreux étudiants d'achever leur formation universitaire d'archéologue dans le cadre d'un travail de mémoire :

Caroline Kneubühl, *La sculpture des jardins en Gaule: le cas de la Suisse romaine. Point fort autour des sculptures d'Avenches* (dir. Prof. M. Fuchs), Mémoire de master, Archéologie provinciale romaine, UNIL, Faculté des Lettres, Lausanne, 2013.

Catherine Défayes, *La villa romaine de Pully et la question de la mise en valeur des peintures murales* (dir. Prof. M. Fuchs), Mémoire de master, Archéologie provinciale romaine, UNIL, Faculté des Lettres, Lausanne, 2013.

Les projets suivants sont en cours :

Nicole Beuret, *Les quinquaires helvètes à légende Nino et Vatico* (dir. Prof. Th. Luginbühl).

Malika Bossard, *Essai d'analyse du mobilier de trois lieux de culte de Lousonna: consaetum de la basilique, isseum de la Maladière et sanctuaire de l'Ouest* (dir. Prof. Th. Luginbühl).

Nathanaël Carron, *Le mobilier céramique des fouilles UNIL au Parc Piguet (Yverdon-les-Bains): analyse de sept ensembles clos* (dir. Prof. Th. Luginbühl).

Florian Chiaradia, *Fouilles médiévales au Rôtillon à Lausanne* (dir. Prof. M. Fuchs).

Aurélien Crausaz, *Les parures romaines d'Avenches* (dir. Prof. Th. Luginbühl).

Magali Hilfiker, *Les fouilles de Vevey-St Claire 1996-1998/2000: le mobilier céramique* (dir. Prof. Th. Luginbühl).

Erwan Le Bec, *Le sanctuaire du Lavoëx à Avenches* (dir. Prof. Th. Luginbühl).

Romain Pilloud, *Etude sur l'agencement du territoire à l'époque gallo-romaine, entre le I-IV^e siècle ap. J.-C., dans la Broye* (dir. Prof. M. Fuchs).

Sofia Raszy, *Les fouilles de Vevey-St Claire 1996-1998/2000: stratigraphie et états d'occupation antiques* (dir. Prof. Th. Luginbühl).

Publications et rapports

Revues

Archéologie vaudoise. Chroniques 2012, Lausanne, 2013.

Bulletin de l'Association Pro Aventico, 54, 2012, Avenches, 2013.

Monographies

Thierry Luginbühl, Cédric Cramatte, Jana Hoznour (dir.), *Le sanctuaire gallo-romain du Chasseron. Découvertes anciennes et fouilles récentes: essai d'analyse d'un lieu de culte d'altitude du Jura vaudois*, CAR, 139, Lausanne, 2013.

Catherine May Castella (dir.), Evelyne Broillet-Ramjoué, Sébastien Freudiger, Bernard Grobety, Catherine May Castella, Sandrine Reymond, Denis Weidmann, *La villa romaine du Prieuré à Pully et ses peintures murales. Fouilles 1971-1976 et 2002-2004*, CAR, 146, Lausanne, 2013.

Marie Poncet Schmid, Anne Schopfer, Claudia Nițu, Anne-Marie Rychner-Faraggi, Pascal Nuoffer, Carole Blomjous, *La colline d'Onnens 2. Les occupations de l'âge du Bronze final. Onnens-le Motti, La Golette, Beau Site*, CAR, 142, Lausanne, 2013.

Articles

Hugo Amoroso, Pierre Blanc, Aurélie Schenk, «Avenches VD, nécropole de la Porte de l'Ouest (2012.07)», *AAS*, 96, 2013, p. 190-191.

Caroline Brunetti, Claudia Nițu, «La Sarraz/Eclépens VD, Le Mormont», *AAS*, 96, 2013, p. 186-187.

Elena Burri-Wyser, «La céramique du Bronze ancien de Concise: typochronologie, cadre régional et distributions spatiales», in Annick Richard, François Schifferdecker, Jean-Pierre Mazimann, Cécile Bélet-Gonda (dir.), *Le peuplement de l'Arc jurassien de la Préhistoire au Moyen Âge. Actes des deuxièmes journées archéologiques frontalières de l'Arc jurassien, Delle (F) – Boncourt (CH), 16-18 novembre 2007*, coédition Annales Littéraires de

l'Université de Franche-Comté, série Environnement, sociétés et archéologie, 17, et Cahier d'archéologie jurassienne, 21, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté et Porrentruy, Office de la culture et Société jurassienne d'Émulation, 2013, p. 299-308.

Patricia Chiquet, Elena Burri-Wyser, «Structuration de l'espace au Néolithique moyen à Concise (Vaud, CH). Styles céramique et faune comme marqueurs d'identité?», in Annick Richard, François Schifferdecker, Jean-Pierre Mazimann, Cécile Bélet-Gonda (dir.), *Le peuplement de l'Arc jurassien de la Préhistoire au Moyen Âge. Actes des deuxièmes journées archéologiques frontalières de l'Arc jurassien, Delle (F) – Boncourt (CH), 16-18 novembre 2007*, coédition Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, série Environnement, sociétés et archéologie, 17, et Cahier d'archéologie jurassienne, 21, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté et Porrentruy, Office de la culture et Société jurassienne d'Émulation, 2013, p. 155-163.

Sophie Delbarre-Bäertschi, «EntreLacs – Le Pays des Trois-Lacs à l'époque romaine», *AS*, 36, 2013, 1, p. 34-35.

Laurent Flutsch, «Malins plaisir», *AS*, 36, 2013, 3, p. 38-39.

Sébastien Freudiger, «Lausanne VD – Une nécropole romaine sous les Prés-de-Vidy», *AS*, 36, 2013, 1, p. 48.

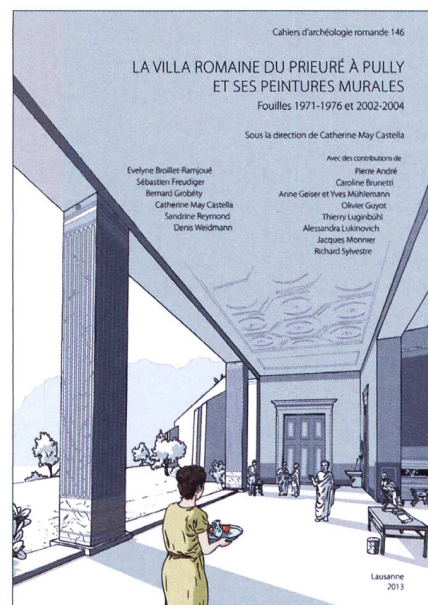
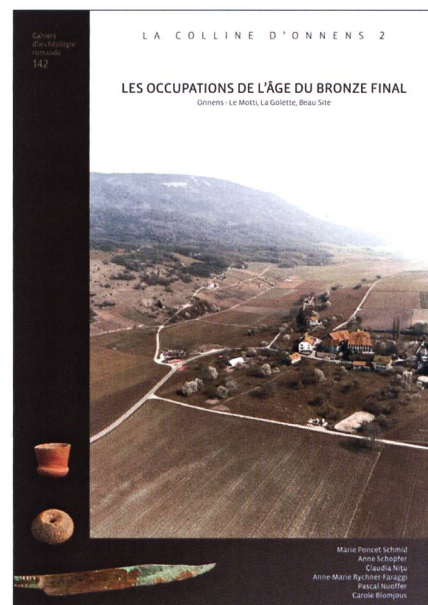
Sébastien Freudiger, Alain Steudler, «Lausanne VD, Les Prés-de-Vidy», *AAS*, 96, 2013, p. 204-205.

Christophe Henny, «La villa romaine d'Ecublens EPFL, une découverte inattendue...», *AS*, 36, 2013, 1, p. 24-29.

Christophe Henny, «Nyon VD, parcelle 586, Centre d'Enseignement Post-obligatoire», *AAS*, 96, 2013, p. 180-181.

Christophe Henny, «Nyon VD, Promenade du Jura 9, parcelle 18», *AAS*, 96, 2013, p. 211-212.

Christophe Henny, «Nyon VD, Rue Delafière 9, parcelle 48», *AAS*, 96, 2013, p. 212.



Catherine Latour, « Lausanne VD, Extension du Musée Romain de Vidy », AAS, 96, 2013, p. 202-204.

Cécile Laurent, « Echallens VD, Place des Balances 1 », AAS, 96, 2013, p. 249-250.

Cécile Laurent, « Rolle VD, Rue du Port - Ruelle des Halles », AAS, 96, 2013, p. 256-257.

François Menna, « Yverdon-les-Bains VD, Parc Piguët », AAS, 96, 2013, p. 187-188.

François Menna, « Bonvillars VD, En Condémines », AAS, 96, 2013, p. 193.

François Menna, « Lausanne VD, Avenue de Montoie 51, Porte de Vidy », AAS, 96, 2013, p. 202-203.

François Menna, « Lusseray-Villars VD, La Chapelle », AAS, 96, 2013, p. 206.

Jean-Christophe Moret, Alessandra Antonini, « Bex VD, La Servanne, Tavalles », AAS, 96, 2013, p. 220.

Manuel Mottet, « Olon VD, St-triphon, En la Porte », AAS, 96, 2013, p. 180.

Anna Pedrucci, Daniel de Raemy, « Grandson VD, Château de Grandson », AAS, 96, 2013, p. 226.

Alain Steudler, « Concise VD, Fin de Lance/Parcelle 1124 », AAS, 96, 2013, p. 171.

Alain Steudler, « Yverdon-les-Bains VD, Plaine 74-76, parcelle 2260 », AAS, 96, 2013, p. 217.

Sophie Thorimbert, « St-Cergue VD, Route de la Gare », AAS, 96, 2013, p. 257.

Ariane Winiger, « Architecture des villages Bronze ancien à Concise entre 1801 et 1570 av. J.-C. (Vaud, CH) », in Annick Richard, François Schifferdecker, Jean-Pierre Mazimann, Cécile Bélet-Gonda (dir.), *Le peuplement de l'Arc jurassien de la Préhistoire au Moyen Âge. Actes des deuxièmes journées archéologiques frontalières de l'Arc jurassien, Delle (F) – Boncourt (CH), 16-18 novembre 2007*, coédition Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, série Environnement, sociétés et archéologie, 17, et Cahier d'archéologie jurassienne, 21, Besançon,

Presses Universitaires de Franche-Comté et Porrentruy, Office de la culture et Société jurassienne d'Émulation, 2013, p. 287-297.

Rapports

Les rapports mentionnés ci-dessous sont déposés à la Section d'archéologie et peuvent être consultés sur demande.

Apples. Les Délices. Gravières. Etape C1. Int. 10891 / Aff. 346. Rapport de sondages archéologiques, Lucie Steiner, Archeodunum SA, Gollion, août 2013.

Aubonne. Aux Clos Dessus. Int. 10834 / Aff. 333. Rapport final de la campagne de sondages 21-22.02, Bastien Julita, Archeodunum SA, Gollion, mars 2013.

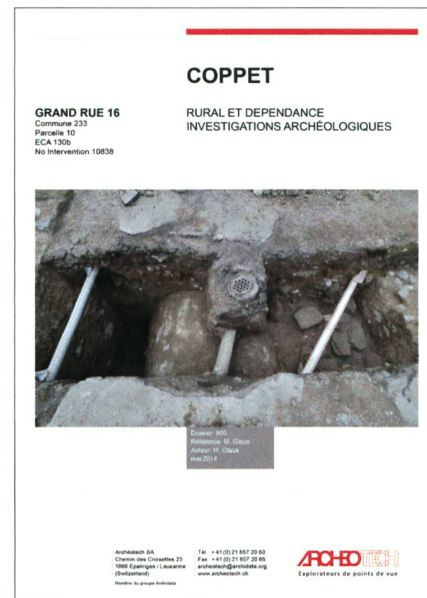
VD - Avenches. Amphithéâtre. Local audiovisuel. Analyses des efflorescences de sels R.0280.01, Christine Bläuer, Bénédicte Rousset, CSC – Conservation Science Consulting Sàrl, Fribourg, 11 avril 2013.

Bex. La Servanne. BX12. Int. 10726. Datations C14. Ancienne nécropole du Haut Moyen Âge. Fouilles archéologiques de sept sépultures, 27.08 - 03.09.2012, Jean-Christophe Moret, Alessandra Antonini, Tera, Sion, 11 novembre 2013.

Borex. En Pétaney. Extension du réseau EU/EC, parcelles 01, 02, 03 et 296. Int. 10836 / Aff. 327. Rapport de surveillance archéologique et de fouille de l'aqueduc, 22 octobre au 24 janvier 2013 et du 7 au 19 février 2013, Christophe Henny, Archeodunum SA, Gollion, juin 2013.

Borex. A la Chaux. Gazoduc Trélex-Colovrex. Projet Gaznat SA. Int. 10835 / Aff. 277. Rapport de surveillance archéologique (09.04.13 - 17.06.13) et fouille de l'aqueduc à Borex (25.02.13 - 01.03.13), Christophe Henny, Carole Blomjous, Archeodunum SA, Gollion, octobre 2013.

Concise les Grèves Ouest, rapport d'intervention mars-avril 2013. Int. 10840 / Préavis CAMAC 8995, Ariane Winiger, Archéologie cantonale, Lausanne, avril 2013



Coppet - Grand-Rue 16. Int. 10838 / AFF. 950. ECA 130b. Rural et dépendance. Investigations archéologiques, Mathias Glaus, Archeotech SA, Epalinges, mai 2014.

CH - Corcelles-près-Concise (VD). Corcelles Les Vernes. Bois fossiles Aff. 307. Inventaire dendrochronologique et rapport d'analyse par le radioc carbone LRD13/R6798, Jean-Pierre Hurni, Laboratoire romand de dendrochronologie, Moudon, 12 février 2013.

Crissier. Montbochuz. Int. 11012 / Aff. 359. Rapport d'opération de sondages archéologiques du 2 au 4 décembre 2013, Carole Blomjous, Dorian Maroelli, Archeodunum SA, Gollion, janvier 2014.

Cuarnens. Sur la Vigne (Lot 2/parcelles 236 et 238). Int. 10918 / Aff. 352. Rapport de surveillance archéologique du 30 août au 20 septembre 2013, Dorian Maroelli, Archeodunum SA, Gollion, avril 2014.

CH - Eclépens (VD). Le Marais. Charbons de bois. Rapport d'analyse par le radioc carbone LRD13/R6814R, Jean-Pierre Hurni, Laboratoire romand de dendrochronologie, Moudon, 26 avril 2013.

Commune d'Eclépens et La Sarraz. Le Morimont. EMT 12. Aff. 267. Rapport des fouilles 2012. Vol. I et II, Claudia Nițu, Caroline Brunetti, Archeodunum SA, Gollion, octobre 2013.

CH - Le Mormont (VD). Fouilles EMT12. Rapport d'analyse par le radiocarbone LRD13/R6781R, Jean Tercier, Laboratoire romand de dendrochronologie, Moudon, 18 janvier 2013.

Communes d'Eclépens et La Sarraz, Le Mormont, EMT 13 / Aff. 267. Rapport des fouilles 2013, Claudia Nițu, Archeodunum SA, Gollion, avril 2014.

Eysins. Les Vaux et Séreco. Int. 10888 / Aff. 342. Rapport d'opération de sondages archéologiques 11 et 12 juin, 11 et 12 juillet et 6, 7, 12 et 13 août 2013, Carole Blomjous, Archeodunum SA, Gollion, septembre 2013.

Faug. Pâquier aux Oies. Parcelles 683, 684, 685. Int. 10876 / Aff. 340. Rapport final d'opération d'archéologie préventive 28 mai au 14 juin 2013, Dorian Maroelli, Archeodunum SA, Gollion, juillet 2013.

Faug. Pâquier-aux-Oies. Parcelle 680. Int. 10903 / Aff. 349. Rapport de surveillance archéologique du 27 au 28 août 2013, Dorian Maroelli, Archeodunum SA, Gollion, janvier 2014.

Faug. Pâquier aux Oies. Parcelle 689. Int. 10971 / Aff. 355. Rapport d'opération d'archéologie préventive du 4 au 13 novembre 2013, Dorian Maroelli, Archeodunum SA, Gollion, janvier 2014.

Gollion. Rue du Village. Int. 10899 / Aff. 343. Rapport final de la campagne de sondages du 01 au 02.07.2013, Bastien Julita, Archeodunum SA, Gollion, août 2013.

L'Abergement, Ballaigues et Lignerolle. Parc éolien Bel Coster. Prospections archéologiques préventives du 12 mai au 23 juin 2013, Murielle Montandon, Vestigatio, L'Auberson, juillet 2013.

Lausanne. Station d'épuration des eaux usées Route de Vidy 10. Int. 10968 / Aff. 356. Rapport de diagnostic du 4 au 6 novembre 2013, Catherine Latour, Archeodunum SA, Gollion, 26 novembre 2013.

Lausanne-Vidy. Boulodrome. VB13 / Int. 10868. Rapport d'intervention des fouilles-école IASA juin-juillet 2013. Vol. I - Textes, figures, planches et répertoires. Vol. II - Annexe VIII - Inventaire général du mobilier, Fanny

Lanthemann, Thierry Luginbühl (dir.), IASA, UNIL, décembre 2013.

Les Clées. Sur les Crêts. Int. 10843. Campagne de fouille du 2 avril au 7 juin 2013, Géraldine Nater, Alain Steudler, Archéologie cantonale, Lausanne, juillet 2013.

CH - Les Clées (VD). Gravière Sur les Crêts. Fouille 2013. Charbons de bois. Rapport d'analyse radiocarbone par AMS LRD13/R6886R, Jean-Pierre Hurni, Jean Tercier, Laboratoire romand de dendrochronologie, Moudon, 29 août 2013.

Lignerolle/L'Abergement. Projet Agrogaz. Int. 10910 / Aff. 350. Rapport de suivi archéologique 2013, Dorian Maroelli, Archeodunum SA, Gollion, janvier 2014.

Lussery-Villars. Récapitulatif et rapport de l'intervention en été 2013 sur les enduits peints de Lussery-Villars 2012. LUV 12 / Aff. 320, Alain Wagner, Genève, novembre 2013. Moiry. Eglise. Int. 10875 / Aff. 338. Rapport de surveillance et de fouilles archéologiques du 24 au 28 mai 2013, Lucie Steiner, Audrey Galay, Archeodunum SA, Gollion, janvier 2014.

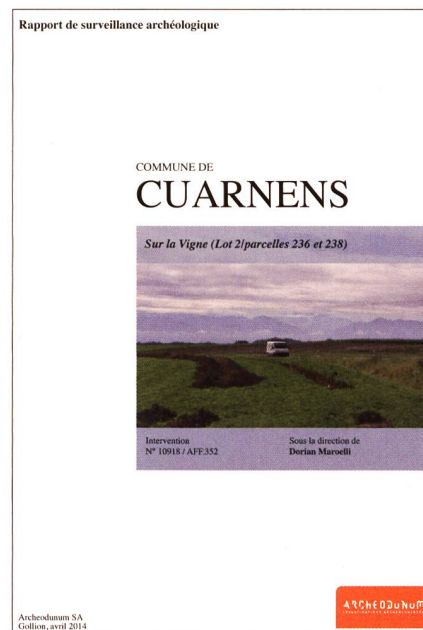
Nyon. Petite Prairie. Int. 10755, 10804 / Aff. 165. Rapport de la campagne de sondages de diagnostic archéologique septembre 2012-janvier 2013, Bastien Julita, Archeodunum SA, Gollion, mars 2013.

Nyon. Ruelle des Moulins 17. Int. 10906 / Aff. 199. Rapport de surveillance de chantier 11 juillet au 30 août 2013, Christophe Henny, Archeodunum SA, Gollion, novembre 2013.

Nyon. St-Jean 24. Int. 10923 / Aff. 1002. Rapport de sondage 25-26 septembre 2013, Sophie Thorimbert, Archeodunum SA, Gollion, septembre 2013.

Nyon. CERV et DEC. Int. 11010 / Aff. 1001. Parcelle 1903. Rapport de sondages archéologiques du 13 au 18.12.13., Christophe Henny, Archeodunum SA, Gollion, janvier 2014.

Nyon. Rue de la Combe 13 / parcelle 497. Int. 10907 / Aff. 198. Rapport de surveillance de terrassement et de fouilles archéologiques du 24 juillet au 18 novembre 2013, Christophe Henny, Archeodunum SA, Gollion, mars 2014.



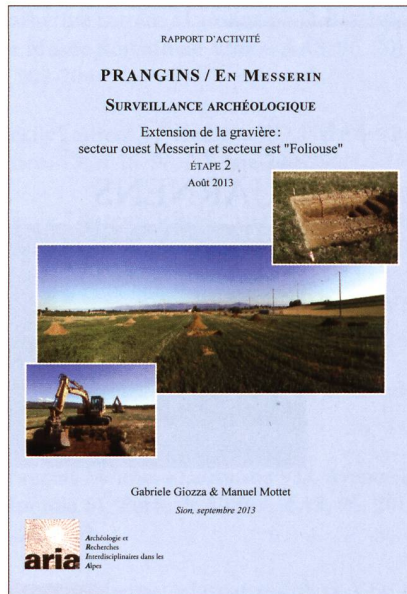
CH - Onnens (VD). Le Motti. Charbons de bois. Rapport d'analyse par le radiocarbone LRD13/R6793R, Jean-Pierre Hurni, Laboratoire romand de dendrochronologie, Moudon, 11 février 2013.

VD - Orbe. Mosaïques romaines. Analyse des efflorescences de sels R.0279.01, Christine Bläuer, Bénédicte Rousset, CSC - Conservation Science Consulting Sàrl, Fribourg, 11 avril 2013.

Orbe-Boscéaz. Conservation-restauration des mosaïques. Mosaïque 8, dite « aux divinités », pavillon IV. Rapport d'intervention 2013, Noé Terrapon, Site et Musée romains d'Avenches - Fondation Pro Aventico, Avenches, 14 octobre 2013.

Orny. Chemin VD 59.2. Romande Energie 2011. Int. 10389 / Aff. 300. Rapport de fouilles 21 septembre au 1^{er} novembre 2011, Christophe Henny, Archeodunum SA, Gollion, avril 2013.

CH - Orny (VD). Sous-Mormont. Charbons de bois. Rapport d'analyse par le radiocarbone LRD13/R6813R, Jean-Pierre Hurni, Laboratoire romand de dendrochronologie, Moudon, 25 avril 2013.



Payerne. Rue Derrière-la-Tour, parcelle 231. Int. 10849 / Aff. 335. Rapport de la campagne de sondages archéologiques du 12 au 15 et du 22 au 26 avril 2013, François Menna, Archeodunum SA, Gollion, mai 2013.

Payerne. Place du Marché. Int. 10927 / Aff. 353. Intervention du 7 octobre au 8 novembre 2013, Christophe Chauvel, Archeodunum SA, Gollion, mars 2014.

Plaine du Rhône. Chessel-Noville-Roche-Rennaz. Construction de la route H144 entre Rennaz (VD) et Les Evouettes (VS). Rapport de surveillance archéologique, ponctuellement de mai 2008 à septembre 2013, Carole Blomjous, Archeodunum SA, Gollion, 24 juin 2013.

Prangins. En Messerin. Surveillance archéologique. Extension de la gravière secteur ouest Messerin et secteur est «Folieuse». Int. 10847. Rapport d'activité avril 2013, Gabriele Giozza et Manuel Mottet, ARIA SA, Sion, juin 2013.

Prangins. En Messerin. Gravière. Int. 10889 / Aff. 341. Rapport de fouilles 11 au 19 juin 2013, Bastien Julita, Archeodunum SA, Gollion, août 2013.

Prangins. En Messerin. Surveillance archéologique. Extension de la gravière secteur ouest Messerin et secteur est «Folieuse». Etape 2. Août 2013. Rapport d'activité, Gabriele Giozza et Manuel Mottet, ARIA SA, Sion, septembre 2013.

Sainte-Croix. Le Château. Tranchées et sondage d'évaluation SC13. Int. 10859. Rapport de fouille mai-juin 2013, Anne-Lyse Gentizon Haller, Marc Haller, Léonard Kramer, Archéologie cantonale, Lausanne, août 2013.

CH - Saint-Légier. La Chiésaz (VD). Sur la Chapelle. Rapport d'analyse par le radiocarbone LRD13/R6782R, Jean Tercier, Laboratoire romand de dendrochronologie, Moudon, 29 janvier 2013.

CH - Saint-Légier (VD). Sur la Chapelle. Charbons de bois. Rapport d'analyse par le radiocarbone LRD13/R6816R, Jean-Pierre Hurni, Laboratoire romand de dendrochronologie, Moudon, 2 avril 2013.

CH - Saint-Légier (VD). La Chiésaz. Charbons de bois ST 107. Rapport d'analyse par le radiocarbone LRD13/R6838R, Jean Tercier, Laboratoire romand de dendrochronologie, Moudon, 27 mai 2013.

VD - Saint-Légier - La Chiésaz, vestiges de l'ancienne église. Analyse des mortiers R.0260.01, Christine Bläuer, CSC - Conservation Science Consulting Sàrl, Fribourg, 11 mars 2013.

CH - Saint-Prex (VD). Chemin des Colombettes 2. Charbons de bois. Rapport d'analyse par le radiocarbone LRD13/R6815R, Jean-Pierre Hurni, Laboratoire romand de dendrochronologie, Moudon, 26 avril 2013.

Saint-Prex. En Marcy. Route de Lussy 17. Int. 10851 / Aff. 336. Rapport de sondages 22 avril au 25 avril 2013, Clément Hervé, Archeodunum SA, Gollion, mai 2013.

Saint-Prex. En Marcy. Int. 10851 / Aff. 336. Rapport de la campagne de fouille dans le cadre de la construction des «Résidences de Lussy», route de Lussy 17, du 3 au 5 juin 2013, François Menna, Archeodunum SA, Gollion, 25 juillet 2013.

Severy. Chemin du Puits 4A. Int. 10966 / Aff. 354. Rapport final de la campagne de sondages 29.10.2013, Bastien Julita, Archeodunum SA, Gollion, octobre 2013.

Tolochenaz. Rue du Molliau, Résidences Les Loriots, parcelle 68. Intervention 10839 / Aff. 334. Rapport sur la campagne de sondages préliminaires des 14 et 15 mars 2013, François

Menna, Carole Blomjous, Archeodunum SA, Gollion, mars 2013.

Vevey - Théâtre de l'Oriental - Rue d'Italie 22. Rapport d'intervention, Int. 10921, Susan Ebbutt, Archéologie cantonale, Lausanne, octobre 2013.

Vevey, Théâtre de l'Oriental, Rue d'Italie 22, Mur de ville, constat archéologique sur les maçonneries, Int. 11011, Aff. 877/2, Mathias Glaus, Archéotech SA, Epalinges, juin 2014.

Vufflens-la-Ville. Route Cantonale 177, Reverule et Vy Moulin. Int. 10856, 10857 / Aff. 344. Rapport sur la campagne de sondages du 17 au 19 juin 2013, François Menna, Archeodunum SA, Gollion, août 2013.

Yverdon-les-Bains. Clendy-Dessous. Int. 10814 / Aff. 535. Rapport de la campagne de sondages archéologiques du 24 au 29 janvier 2013, François Menna, Archeodunum SA, Gollion, 1^{er} mars 2013.

Yverdon-les-Bains. Rue de Plaisance 10. Int. 10961 / Aff. 537. Rapport de la campagne de surveillance archéologique des travaux liés à la construction du parking provisoire des EHN (Etablissements hospitaliers du Nord Vaudois) 14 au 18 octobre 2013, François Menna, Sandrine Oesterlé, Archeodunum SA, Gollion, octobre 2013.

Yverdon-les-Bains. Rue des Jordils. Int. 10850 / Aff. 536. Rapport sur les investigations archéologiques dans le cadre du remplacement des canalisations eau-gaz-électricité (30 avril-10 juin et 26 juin-18 novembre 2013), François Menna, Anne Schopfer, Archeodunum SA, Gollion, février 2014.

Yverdon-les-Bains. Parc Piguët 2010-2011. Fouilles YPP10/11. Rapport d'étude des bois d'architecture, Claude Veuillet, Marc Haller, Anne-Lyse Gentizon Haller, Archéologie cantonale, Lausanne, juillet 2013.

Yvonand. Mordagne. Rue de Mortaigue 12. Int. 10863 / Aff. 339. Rapport final d'opération d'archéologie préventive du 21 au 27 mai 2013, Dorian Maroelli, Archeodunum SA, Gollion, janvier 2014.

Nyon - Combe 13. Relevé de la coupe (photo Archeodunum SA, Ch. Henny).

